

# LE SYSTÈME URBAIN NORD-AMÉRICAIN À L'HEURE DE LA « NOUVELLE ÉCONOMIE »

Chrystel Alvergne \*, Daniel Latouche \*\*

**RÉSUMÉ.** Contrairement aux pronostics, la hiérarchie urbaine nord-américaine évolue vers une structure polycentrique où une dizaine de villes peuvent prétendre occuper une place importante. Grâce aux changements technoscientifiques, à l'Internet et à la « nouvelle économie », on peut aujourd'hui parler de hiérarchies urbaines spécialisées et de sous-ensembles régionaux reliés les uns aux autres.

• AMÉRIQUE DU NORD • BOSTON • HIÉRARCHIE URBAINE • INTERNET • LOS ANGELES • NEW YORK • TECHNOSCIENCE

**ABSTRACT.** Contrary to forecasts, the North American urban hierarchy is evolving towards a polycentric structure in which about ten cities can claim to occupy an important position. As a result of technological change, the Internet and the "new economy", we can now talk of specialised urban hierarchies and interlinked regional sub-groupings.

• BOSTON • INTERNET • LOS ANGELES • NEW YORK • NORTH AMERICA • TECHNOSCIENCE • URBAN HIERARCHY

**RESUMEN.** En oposición a los pronósticos, la jerarquía urbana norteamericana evoluciona hacia una estructura policéntrica donde una decena de ciudades pueden pretender ocupar un lugar importante. Gracias a los cambios tecnocientíficos, al Internet y a la "nueva economía", se puede hablar ahora de jerarquías urbanas especializadas y de sub-conjuntos regionales interrelacionados entre ellos.

• AMÉRICA DEL NORTE • BOSTON • INTERNET • JERARQUÍA URBANA • LOS ANGELES • NUEVA YORK • TECNOCIENCIA

Au milieu des années 1980, il était de bon ton de proclamer haut et fort que la structure urbaine nord-américaine évoluait vers une hiérarchie des plus simples : au sommet, New York, la ville globale par excellence et, loin en deuxième place, Los Angeles, la non-ville par excellence. Selon ce scénario, les agglomérations de second niveau, surtout parmi les plus anciennes, étaient condamnées à un déclin inévitable. Quant aux villes canadiennes, on ne donnait pas cher de leur capacité de résistance. Bref, un seul continent, un seul centre de commandement, une seule hiérarchie urbaine.

Rien de tout cela ne semble vouloir se réaliser. Ce qu'il est convenu d'appeler – à défaut d'un meilleur terme – la « nouvelle économie » et « l'économie Internet » a bouleversé quelque peu ces pronostics.

## Le polycentrisme technoscientifique nord-américain

Le tableau 1 présente un classement par rang des 15 principales agglomérations nord-américaines dans trois des principaux secteurs de la nouvelle économie (technologies de l'information, industrie biopharmaceutique et aérospatiale). Nous y avons ajouté une variable présentant le rang composite des métropoles calculé à partir de leur rang pour chacune des trois industries et pour l'emploi technoscientifique total. Un examen des trois séries d'indicateurs sectoriels confirme que cinq villes (New York, Los Angeles, Washington, San Francisco, Boston et Montréal) font partie du peloton des dix meilleures agglomérations sur chacun des indicateurs. La présence de Montréal dans ce groupe sélect en surprendra plusieurs.

\* Institut d'Aménagement, de tourisme et d'urbanisme, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Domaine universitaire, 33607 Pessac

\*\* Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation, Culture et Société, 3465, rue Durocher, Montréal, Québec H2X 2C6. Tél. : (514) 499 4005. Fax : (514) 499 4065 ; courriel : La3475@aol.coz; Daniel.Latouche@INRS-UCS.Uquebec.Ca

	Pop. active tot. (milliers)	Technol. Inform.	Aérospatial	Biopharm.	Rang composite	Score composite
New York	9655	2	4	1	1	38
Los Angeles	8410	5	1	5	2	34
Chicago**	4779	8	13	4	9	20
Washington DC	4232	6	3	9	5	27
San Francisco*	4033	1	9	3	3	32
Philadelphie	3143	11	8	2	6	24
Dallas**	3057	4	6	15	9	20
Détroit	2883	14	15	10	14	6
Toronto**	2816	7	11	7	9	20
Boston	2689	3	7	6	4	29
Houston	2483	12	14	14	15	5
Atlanta	2298	10	10	13	12	12
Seattle	1942	13	2	12	11	18
Miami	1915	15	12	11	13	7
Montréal	1888	9	5	8	7	23

\* Comprend la Silicon Valley \*\* ex aequo  
Source: Montréal Technovision, Indicateurs de performance 2001, 2002, 25 pages, [www.mtltv.org](http://www.mtltv.org)

### 1. Rang des principales agglomérations nord-américaines selon l'emploi technoscientifique dans trois secteurs, 2001

Si l'on considère cette fois le rang composite des agglomérations, on constate que New York demeure en tête mais avec Los Angeles et San Francisco à faible distance. Viennent ensuite Boston et Washington et, sur un troisième palier, Philadelphie et Montréal. Miami, Houston et Détroit forment le peloton de queue avec Chicago, Dallas, Toronto et Seattle en position intermédiaire.

Alors que le réseau urbain nord-américain fondé sur la population (fig. 2) fait état d'une hiérarchie strictement bipolaire autour du couple New York-Los Angeles, le réseau urbain construit à partir d'indicateurs technoscientifiques (fig. 3) montre un polycentrisme plus accentué avec au moins cinq paliers. On peut proprement parler d'un réseau beaucoup plus diffus dont les principaux piliers sont New York, Los Angeles et San Francisco.

### La hiérarchie urbaine Internet

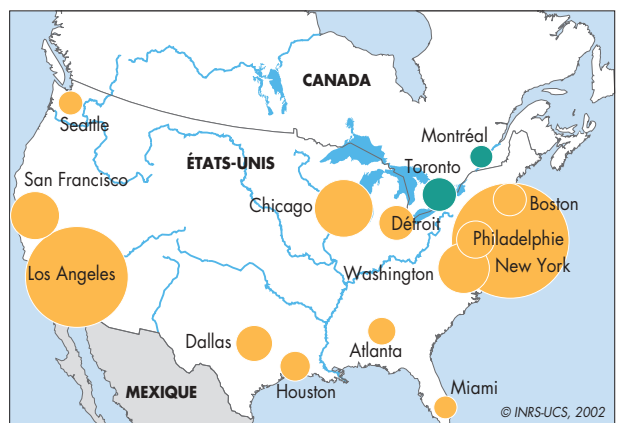
Le tableau 5 présente trois indicateurs reliés cette fois à l'Internet et à la base informationnelle de chacune des agglomérations nord-américaines retenues. Un score et un rang cumulatif sont aussi présentés afin de décrire de façon résumée la base informationnelle de chacune des agglomérations. Par rapport à la base techno-scientifique, on remarque moins d'homogénéité entre les divers indicateurs retenus. Par exemple, Dallas est au troisième rang pour ce qui est des capacités, mais seulement au dixième pour le taux d'utilisation d'Internet et le nombre de domaines. New York est au

premier rang pour le nombre de noms de domaines, mais termine beaucoup plus loin en ce qui concerne les infrastructures et l'utilisation hebdomadaire. La partie est encore loin d'être jouée au chapitre du réseau informationnel nord-américain. La figure 4 résume de façon graphique ces différences.

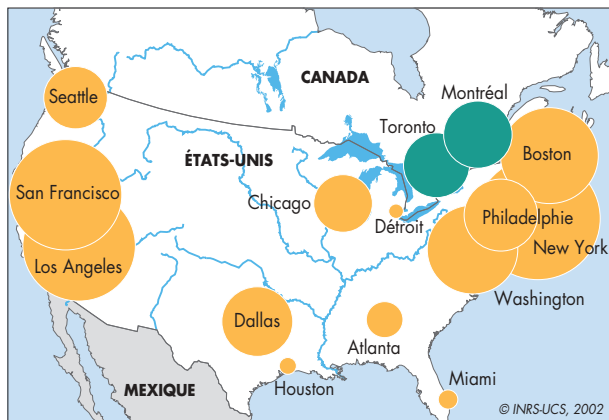
De façon générale, la base informationnelle correspond à peu près à la base techno-scientifique. Les deux principales exceptions concernent Chicago, qui apparaît ici au 5<sup>e</sup> rang – alors qu'elle est loin derrière au chapitre techno-scientifique – et Philadelphie, qui n'est qu'au 14<sup>e</sup> rang, ce qui a fait dire à certains qu'il s'agissait là d'un véritable «trou noir» informationnel. Ces deux cas s'expliquent en bonne partie par le caractère très «introverti» de l'économie de Philadelphie, une économie

où domine un secteur pharmaceutique naturellement moins tourné vers l'extérieur que celui des TIC et, à l'opposé, par l'importance de la distribution et du commerce électronique pour ce qui est de Chicago.

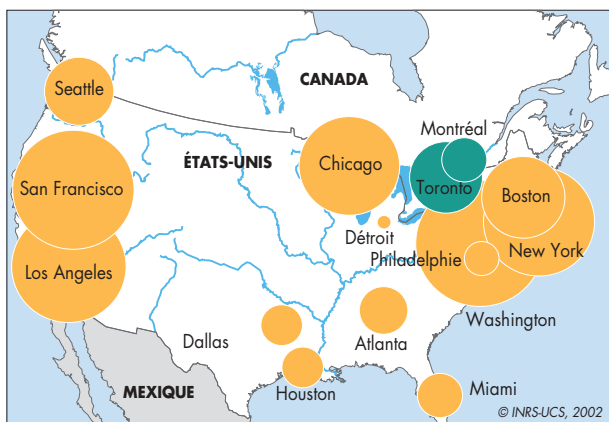
Certaines agglomérations ont acquis quelque notoriété pour ce qui est du nombre et de la densité de noms de domaines enregistrés. Elles ne figurent pas dans notre liste, vu leur faible population. C'est le cas de San Diego, Minneapolis, Phoenix et Denver, toutes devant Détroit à ce chapitre. On peut penser qu'à très court terme, au moins une de ces agglomérations, sans doute Phoenix, aura supplanté Détroit au classement informationnel.



2. Les principales agglomérations nord-américaines classées selon la population active



3. Les principales agglomérations nord-américaines classées selon la base techno-scientifique



4. Les principales agglomérations nord-américaines classées selon la base informationnelle

## Conclusion

La reconfiguration urbaine nord-américaine est effectivement bien engagée, mais avec un scénario quelque peu différent de celui annoncé à la fin des années 1970. Certes, les acteurs principaux, New York et Los Angeles, demeurent les mêmes, mais le reste de la distribution paraît vouloir changer. Alors que certaines agglomérations que l'on donnait perdantes (Détruit, Cleveland) éprouvent toujours autant de difficultés à relancer leur économie, d'autres arrivent à se repositionner dans un système urbain beaucoup plus diversifié qu'il ne l'était encore en 1975.

À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, on doit plutôt parler d'un système urbain nord-américain où s'entrecroisent des hiérarchies spécialisées et des sous-ensembles régionaux. Aux rivalités bipolaires traditionnelles — New York face à

	Utilisation	Nom de		Capacité		Score informa-	
	d'Internet <sup>1</sup>	Nb	Rang	Mbps <sup>3</sup>	Rang	Score	Rang
New York	6	1242	1	22,2	6	32	4
Los Angeles	3	1116	2	14,9	7	33	3
Chicago	7	344	4	23,3	5	29	5
Washington	4	480	3	28,4	1	37	1
San Francisco	2	289	6	28,3	2	35	2
Philadelphie	12	229	9	4,3	14	10	14
Dallas	10	228	10	25,3	3	12	7
Détruit	15	144	15	2,3	15	1	15
Boston	5	333	5	8,0	11	24	6
Houston	9	170	14	11,6	10	12	13
Toronto	8	264	7	12,4	9	21	8
Atlanta	14	199	13	23,9	4	14	10
Seattle	1	226	12	7,3	12	20	9
Miami	11	242	8	4,5	13	13	11
Montréal	13	227	11	14,6	8	13	11

1. Évaluation à partir des données fournies dans *A Nation Online: How Americans are Expanding the Use of Internet* (U.S. Department of Commerce, février 2002, [www.esa.doc.gov](http://www.esa.doc.gov)). Il s'agit du taux d'utilisation hebdomadaire à domicile.

2. Données tirées de Sean P. Gorman, «Where Are the Web Factories: The Urban Bias of e-business Location», mimeo, 1999. L'utilisation de l'adresse de facturation pour localiser le propriétaire d'un nom de domaine est sujette à caution.

3. Mégabytes par seconde

4. Varie de + 45 (base informationnelle élevée) à 0 selon la somme inversée des rangs de chaque agglomération pour chacun des trois indicateurs. Un score de 1 a été donné à Détruit.

5. Rang des principales agglomérations nord-américaines selon des indicateurs de leur base informationnelle, 1999

Chicago, Los Angeles à San Francisco, Washington à Baltimore — a succédé une compétition beaucoup plus ouverte où les alliances et les rivalités se font et se défont au rythme des innovations technologiques et de l'ouverture de nouveaux marchés. San Francisco, Washington, Seattle et Montréal ont réussi non seulement à émerger de la domination des deux villes globales, mais aussi à trouver leur place dans une compétition encore très ouverte.

## Références bibliographiques

- CHEVALIER J., 2000, *Villes et très grandes villes en Amérique du Nord*, Paris: Éditions Ellipses.
- GOUSSOT M., 2000, *Les Grandes Villes américaines*, Paris: A. Colin.
- GRAHAM S., MARVIN S., 1996, *Telecommunications and the City*, New York: Routledge.
- MOSS M.L., TOWNSEND A.M., 2000, «The American Backbone end the American Metropolis», *The Information Society Journal*, 16, 1, p. 35-47.
- TOWNSEND A.M., «Networked Cities and the Global Structure of the Internet», *American Behavioral Scientist*, 44, 10, p. 1697-1716.